

**Licence professionnelle Logistique des filières
alimentaires**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Logistique des filières alimentaires. 2011, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02039848

HAL Id: hceres-02039848

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039848>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LP120002003

Dénomination nationale : Logistique

Spécialité : Logistique des filières alimentaires

Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des managers, cadres intermédiaires, ayant la maîtrise du produit et connaissant les rouages des filières alimentaires et des logistiques correspondantes. Gestionnaires de flux entrants et sortants, les diplômés de cette licence professionnelle participent à l'approvisionnement et à la distribution avec un souci d'optimisation. Ils sont employés par un prestataire de transport (entreprise de transport, prestataire logistique ou auxiliaire de transport) ou par le service logistique d'une entreprise industrielle ou commerciale, ou d'une coopérative agricole.

Cette formation, ouverte en septembre 2005, est portée par l'IUT de Quimper. Elle est adossée au département « Gestion, logistique et transport ». En France, seul l'IUT d'Evry propose une licence professionnelle comparable, à spécialité agro-alimentaire, mais qui est spécialisée sur l'Asie. Cette licence professionnelle est passée en alternance (contrats d'apprentissage) depuis la rentrée 2008, en partenariat avec l'IFRIA Bretagne, CFA spécialisé dans les besoins en formation des entreprises agroalimentaires.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	17
Taux de réussite	91 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	10 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	46 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	57 %
Pourcentage de diplômés en emploi (enquêtes internes à 1 an)	50 - 86 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence professionnelle « Logistique des filières alimentaires » constitue une offre particulièrement pertinente localement et qui répond à des besoins économiques locaux réels (en cohérence avec son bassin de recrutement et le bassin d'emplois). Elle a obtenu le soutien de plusieurs partenaires industriels et commerciaux très impliqués dans la distribution, la transformation et la commercialisation des produits des filières alimentaires. Les métiers et compétences restent cependant mal définies et à retravailler à destination plus claire d'un niveau II.

Cette formation a évolué depuis 2008 vers la formation en apprentissage et en formation continue, qui sont les bonnes voies pour l'insertion. L'apprentissage et l'alternance sont très bien pilotés avec des effectifs restreints (14 étudiants). L'attractivité de cette licence est moyenne avec un taux de pression (candidats/capacité d'accueil) inférieur à 3 %. Le recrutement se fait essentiellement sur des filières DUT et BTS et peu sur des filières licences générales. Pour autant, le rayonnement de la formation gagnerait à une promotion avec des profils plus variés.

L'insertion professionnelle reste en dessous des attentes d'une formation en apprentissage, même s'il convient de modérer cette conclusion étant donné la conjoncture économique. Les postes occupés semblent véritablement correspondre aux débouchés d'une licence professionnelle (d'assistants très majoritairement à managers intermédiaires).

Les partenaires professionnels de la filière sont nombreux, variés et largement impliqués dans la formation, soit dans le cadre des enseignements, soit dans les projets tuteurés. Les relations établies entre l'équipe qui pilote la formation et le secteur professionnel accueillant les apprentis paraissent solides et fructueuses, tant dans l'insertion des apprentis que dans l'évolution de la formation.

En revanche, le nombre d'heures d'enseignements confiés à des enseignants-chercheurs ne représente que 14 % des enseignements de la formation (moins que le nombre d'heures réalisées par des enseignants de lycée professionnel) ; ce qui ne permet assurément pas d'imprimer une dimension universitaire au diplôme délivré.

L'équipe qui manage la licence professionnelle, semble très impliquée dans l'évolution de la formation, à l'écoute des besoins des entreprises et des usagers. Un comité de perfectionnement, dit « de pilotage » dans cette formation, composé de la responsable de la formation, de représentant du CFA, du directeur de l'IUT et de professionnels du secteur, est réuni annuellement pour définir la stratégie à moyen terme de la formation et son plan de communication.

- Points forts :
 - La forte implication des partenaires industriels.
 - Une formation exclusivement en apprentissage.
 - Des procédures de suivi de l'alternance bien cadrées et pertinentes.

- Points faibles :
 - Peu d'enseignants-chercheurs dans l'équipe pédagogique.
 - Une cible « métier » trop large.
 - Le faible nombre d'inscrits issus de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faut impliquer davantage d'enseignants-chercheurs, provenant de différentes composantes. Ces derniers permettront de maintenir une dimension universitaire et pourront, par ailleurs, contribuer au rayonnement de cette licence en mettant en place des passerelles pour l'intégration d'étudiants de L2. Un trop grand nombre de formateurs professionnels ne permet pas de créer une véritable dynamique.

Il serait souhaitable de donner une dimension internationale à la formation. L'agro-alimentaire sera de plus en plus intercontinental en approvisionnement ou en distribution. Il faut donc de la linguistique et une dimension économique en conséquence.

L'analyse de l'insertion professionnelle doit être approfondie et permettre de donner des réponses sur l'avenir de la spécialité.